

Narrateur

Au commencement, l'auto changeait pas grand-chose dans la vie du monde. Le monde ordinaire n'en avait pas, d'auto. Mais tu les regardais toutes passer et tu te disais qu'un jour, t'en aurais une. Mais après la guerre, ça a pas pris 15 ans pour passer de "Personne a un char." à "Quasiment tout le monde a un char" quand c'est pas deux.

Le gros changement avec l'auto, c'est que t'es plus obligé de rester proche de ton travail. Tu peux habiter plus loin, dans des places où l'auto vient avec la maison, et la maison avec l'auto: la banlieue.

Josée Blanchette

Pour moi, le bungalow, c'est super important, parce que d'abord, c'est une partie de mon enfance, c'est l'esthétique de mon enfance, mais aussi, c'est l'époque de l'American Dream. C'était vraiment le rêve de la petite famille qui est unie avec ses 4 murs à elle, avec son toit. C'est pas la maison de ferme, c'est pas le building encore, c'est vraiment le petit cocon familial avec les 2,2 enfants. C'est vraiment ça pour moi.

Narrateur

Il arrive toutes sortes d'inventions, toutes sortes d'affaires extraordinaires qui rendent la vie de tous les jours tellement merveilleuse qu'elle a l'air belle. Plus besoin de veiller sur le perron pour se parler. Il n'y a plus rien qu'à prendre le téléphone et signaler. Plus besoin d'aller aux vues en ville le samedi soir et de sortir dans les cabarets pour aller voir chanter les vedettes.

Il n'y a plus rien qu'à ouvrir la TV.

Michel Rivard

Pour moi, ça correspond à cette espèce de sentiment qui était très fort dans les années 60... que les choses allaient vite et étaient pour aller de plus en plus vite. Ah! Il y avait toute cette espèce de mouvement-là des années 60 qui fait que la nouveauté, c'était excitant à quelque part.

On voyait pas encore là un danger, on voyait pas encore là ce qu'on perçoit maintenant, qu'il y a un rapport entre ça et la détérioration de la planète. On le voyait pas encore.